

Revue de la Folie ordinaire

Avançons ensemble !

N°7

2^e trim. 2017

Editorial



Chers lecteurs,

Nous avons rattrapé notre retard notre salariée Patricia étant revenue après son absence de trois mois... enfin nous pouvons reprendre notre journal.

Notre Assemblée générale vient d'avoir lieu le 20 mai, nous ferons notre compte rendu dans la prochaine édition. Mais d'ores et déjà je peux confirmer que cette journée a été riche et je remercie tous les participants d'être venus de tous les coins de l'Hexagone pour participer à nos travaux, malgré les difficultés liées au handicap, à la fatigue, et au fait que la Fnapsy n'est pas en mesure de rembourser les frais de déplacement.

Bonne lecture !

Claude Finkelstein
Présidente FNAPSY
33, rue Daviel 75013 Paris
Tél. 01 43 64 85 42



Revue de la Folie ordinaire

Est éditée par l'association Loi 1901
ESPOIR c/o FNAPSY – 24, rue de Maubeuge – 75009 Paris
E-mail : espoirsantementale@yahoo.fr fnapsy@yahoo.fr

Directrice de publication : Claude FINKELSTEIN

Evénements...



Organisée par l'ADESM, la Conférence nationale des présidents de Commission Médicale d'établissement des Centres Hospitaliers Spécialisés, la FEHAP, la FHF, l'Unafam et la FNAPSY

**JOURNÉE NATIONALE D'ETUDE
TERRITORIALITES, PSYCHIATRIE
ET SANTE MENTALE**

Ministère des affaires sociales et de la santé
Salle Laroque

Jeudi 4 mai 2017



**Cette année nous allons fêter
nos 25 ans d'existence**

SOMMAIRE

- p. 2 – Evénements « Territorialités, psychiatrie et santé mentale » + « 25 ans de la Fnapsy »
- p. 3 – L'Hôpital de Sainte-Anne fête ses 150 ans
- p. 4 & 5 – Soins en psychiatrie – spécificités de Claude F.
- p. 6 – Colloque 19-20 juin « Soigner sous la contrainte »
- p. 7 – Interview de Claude F. « La gêne du corps médical face aux pairs aidants »
- p. 8 – Focus « Les Neveux de Rameau »
- p. 9 – A lire « Vivez mieux et plus longtemps » de Michel Cymes
- p. 10 – A lire « Ne le dis pas à maman » de Toni Maguire
- p. 10 – A voir « De Zurbaran à Rothko » musée André Jacquemart
- p. 11 – Visite « Picasso primitif » musée quai Branly
- p. 12 – A vos agendas



En 2017, le Centre hospitalier Sainte-Anne, siège du GHT Paris Psychiatries & Neurosciences, fête ses 150 ans d'existence !

A cette occasion, l'établissement est à l'initiative de diverses opérations mettant en valeur son histoire, sa communauté de professionnels, sa contribution à la délivrance et à l'amélioration des soins aux personnes souffrant de troubles psychiques ou neurologiques.

Un ouvrage exceptionnel - paru en février 2017 - a été réalisé pour raconter l'histoire de l'institution,

sous la plume d'historiens, de professionnels de l'établissement, de spécialistes de la santé mentale et grâce aux témoignages de personnels. Une riche iconographie illustre ce récit scandé par 5 grands chapitres où se mêlent l'architecture, les sciences, le soin, le pilotage, les innovations, les portraits des grandes figures et les anecdotes méconnues de la communauté «sainte-annienne».

COMMUNIQUE DE PRESSE

**L'HOPITAL SAINTE-ANNE
Pionnier de la psychiatrie et des neurosciences au cœur de Paris**

1^{er} janvier 1867, le Paris haussmannien s'éveille et l'hôpital Sainte-Anne, encore en construction, se dévoile. Devant le portail monumental, on aperçoit au bout de la longue allée qui mène au centre de l'asile, Questel, l'architecte, discutant avec des ouvriers.

Quelques années plus tard, voici Magnan examinant les premiers patients au bureau d'admission puis Ball enseignant à la Clinique des maladies mentales et de l'encéphale. Le XX^e siècle débute.

Les infirmières laïques investissent le récent pavillon de chirurgie, et plus largement l'asile, et l'hospitalisation libre à l'hôpital Henri-Rousselle devient une réalité.

Après la Seconde Guerre mondiale, le site se densifie, la culture se diffuse, et l'on assiste à des avancées scientifiques d'envergure et à l'émergence de spécialités : Delay et Deniker et les neuroleptiques, Talairach et la stéréotaxie, Mâle et la pédopsychiatrie, Lacan et l'enseignement de la psychanalyse, Daumézon et le Centre psychiatrique d'orientation et d'accueil... Les années 1970 et 1980 voient naître la psychiatrie « hors les murs », au plus près des Parisiens, prémices d'une vision moderne du « patient », qui sera illustrée au début du xx^e siècle par l'ouverture de la première Maison des usagers.

Parallèlement, le centre Raymond-Garcin, actuel Neuro-Sainte-Anne, propose une offre de soins globale des affections du système nerveux. Sainte-Anne voit enfin la création du Centre psychiatrie et neurosciences qui, en 2017, accueillera les innovations du millénaire actuel. On observe une émulation permanente portée par une communauté de professionnels qui, avec l'aide d'historiens, narrent dans cet ouvrage l'épopée de la psychiatrie et des neurosciences dans la capitale.

Soins en psychiatrie – spécificités (suite)



Il nous semble qu'actuellement cela devrait être le terrain privilégié de notre action.

La thématique importante pour nous usagers, dans la liberté d'aller et venir, reste le respect de la personne quel que soit son état (charte de l'utilisateur en santé mentale signée le 8 décembre 2000).

Le dialogue, le respect, l'attention à la personne en crise, doit rester la base du soin en psychiatrie. Donc la recherche du consentement au soin est primordiale et permet d'éviter la restriction de liberté.

Notre vigilance reste importante. Il s'agit toujours de culture d'institution qui permet de faire ressurgir, sous d'autres appellations, des pratiques que la loi encadre : exemple les chambres d'apaisement pour éviter la contrainte administrative des chambres d'isolement.

Cela passera par un vrai travail de réflexion et de formation auquel les représentants des usagers, soutenus par leurs pairs, donc adhérents d'associations, doivent participer.

Nous devons exiger des pratiques soignantes qui doivent être discutées dans l'équipe de soin, à l'écoute des personnes soignées, et négociées avec les personnes soignées. Toujours écouter les patients et les respecter. Ces mesures, de dernier recours, doivent toujours être discutées et justifiées.

Nous devons travailler ensemble dans le respect de chacun, chacun à sa place pour garder sa légitimité et son savoir. Un vrai cahier des charges devrait pouvoir être instauré, travaillé par toutes les parties prenantes : les personnes soignées et les soignants.

Claude F.



Un colloque sur les soins contraints se tiendra les 19 et 20 juin à la Faculté de droits et de sciences politiques – Université de Nantes.

(se) Soigner sous la contrainte – regards comparatifs sur les soins pénalement ordonnés

Le premier jour abordera la question de la condamnation à se soigner : cadre juridique et publics cibles.

Les soins pénalement ordonnés en France : une approche historique.

Une comparaison des modèles juridiques

- Les soins pénalement ordonnés en France : des dispositifs toujours plus sollicités.
- Les dispositifs belges de soins pénalement ordonnés: ceci n'est pas un modèle.
- Les obligations de soins dans le système pénal suisse: une démesure exponentielle ?
- Contraintes juridiques et soins thérapeutiques dans le système pénal canadien.

Les publics des soins pénalement ordonnés

- Un état des (mé)connaissances en France.
- Offrir avant de demander : quelques effets d'exclusion sociale de discours professionnels psychosociaux.
- L'obligation de soins : une obligation de contrôle des auteurs d'infractions à caractère sexuel ?
- Réflexions autour du profil des justiciables qui bénéficient des programmes correctionnels *Bastien Quirion*.

Les trajectoires des condamnés à une injonction de soin en France : une approche empirique

- Les trajectoires pénales des condamnés.
- Les trajectoires socio-biographiques des condamnés.
- Les problématiques sanitaires des condamnés.
- Les facteurs de « prescription » de l'injonction de soin : la primauté des critères pénaux ?

Le deuxième jour s'attachera à l'articulation des pratiques.

La mise en œuvre des soins pénalement ordonnés : des acteurs en interaction ?

- Des thérapies sous contrôle judiciaire ? Attentes et pratiques des JAP et des CPIP.

- Le médecin coordonnateur : un passeur de frontières ?
- Le condamné : un acteur des soins pénalement ordonnés ?

Table ronde « Regards de praticiens »

Comparaisons internationales

- De l'inter-contenance au devoir d'informer et de pronostiquer : une articulation à risque.
- Coopérer, collaborer, s'isoler : de quelques modalités de la rencontre justice-santé.
- Rencontres et interfaces entre la justice pénale et la santé : perspectives canadiennes *Bastien Quirion*.

Les échanges d'informations face aux secrets professionnels dans d'autres configurations

- Les échanges d'informations nominatives dans le cadre des dispositifs locaux de prévention de la délinquance.
- Le partage d'informations au tribunal des affaires de sécurité sociale : débats autour de l'accès au dossier médical dans le cadre du contentieux accidents du travail.



2 ACTUALITÉ
LE MONDE • SCIENCE & MÉDECINE
MERCREDI 26 AVRIL 2017

La gêne du corps médical face aux « pairs aidants »

PSYCHIATRIE - Une trentaine de patients stabilisés travaillent depuis 2012 dans les unités de soins. Une association a été fondée pour promouvoir l'emploi de ces nouveaux professionnels, mais leur présence reste parfois contestée dans le milieu de la santé

Utiliser son expérience de malade pour soigner, tel est le concept du « pair aidant ». L'idée n'est pas novatrice, l'initiative existe dans une cinquantaine de pays. En France, une trentaine de pairs aidants sont à ce jour employés dans le milieu médical ou médico-social en psychiatrie. Désormais, l'Association francophone des médiateurs de santé pairs (AFMSP) créée par Philippe Maugiron, pair aidant à l'hôpital Sainte-Anne à Paris, se propose de promouvoir leur emploi et le développement de leur présence dans les unités de soins. Après une année et demie consacrée à intégrer les 30 adhérents et à créer un site, l'AFMSP émerge et se rapproche d'autres structures associatives de patients, afin de fonder un collectif français sur le rétablissement en santé mentale.

Philippe Maugiron, « rétabli depuis dix ans de troubles addictifs », a participé au projet expérimental de professionnalisation de pairs aidants initié en 2012 dans douze hôpitaux d'Ile-de-France, du Nord-Pas-de-Calais et de la région PACA. Le projet, à l'initiative du Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé (CCOMS), sous la dénomination de « médiateurs de santé pairs » (MSP), a été soutenu par le ministère de la santé. Une formation universitaire initiale a été dispensée dans le cadre du programme du CCOMS à l'université Paris-VIII auprès de 29 MSP.

« Une formation théorique ambitieuse »
Pour Alexandre Lunel, responsable pédagogique du cursus, « la reconnaissance par un diplôme est essentielle pour octroyer un statut professionnel au pair aidant. Nous avons proposé une formation théorique ambitieuse, la plus dense d'Europe. Le cursus d'un an en alternance incluait une semaine de cours chaque mois, et le reste du temps était consacré à la pratique dans les unités de soins ». Pour le psychiatre Jean-Luc Roelandt, porteur du projet, « il est impératif d'assurer un emploi à la sortie de la formation. L'intégration pérenne de MSP est la seule manière de faire évoluer les mentalités sur la maladie mentale ».

Quatorze MSP du programme de formation du CCOMS sont à ce jour intégrés dans les équipes pluridisciplinaires des établissements psychiatriques sélectionnés, pour accompagner les patients. Cristina Mastrangelo travaille ainsi au sein d'un service d'admission de l'Établissement public de santé mentale de Lille. Elle est rattachée à l'équipe socio-éducative et assure des entretiens informels d'accueil et de suivi pour transmettre les stratégies qu'elle a pu mettre en place lors de son processus de rétablissement. Elle aide également les usagers à rétablir des liens sociaux sur leur lieu de vie et à accéder au logement, à la formation et à l'emploi. Les autres MSP occupent un emploi dans des structures extra-hospitalières.

Le centre Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (Samsah) de l'association Prepsy à Paris a commencé à employer un pair aidant dès 2002. Le Samsah



YASMINE GATEAU

s'engage auprès de cinquante jeunes adultes atteints de troubles psychiatriques. A ce jour, deux pairs aidants travaillent en collaboration avec l'équipe soignante pluridisciplinaire. L'un d'eux, Christophe Lamadon, a suivi une formation. Il intervient auprès des patients pour établir un lien de confiance et éviter que ceux-ci n'interrompent leur suivi, et leur propose une aide pour les démarches administratives ou un soutien scolaire.

Le second n'intervient que peu à Paris et travaille à distance: Patrick Stern est pair aidant numérique. Un poste inédit en France. Il accompagne les patients par téléphone ou

messages électroniques depuis un an et demi. L'ancien informaticien assure également une veille Internet des publications ou communications dans le domaine de la santé mentale. La page Facebook qu'il alimente régulièrement sert de base de réflexion à l'ensemble de l'équipe et d'outil de médiation pour ses collègues pour parler des troubles ou des difficultés de la vie quotidienne avec les patients. Il se définit comme « un traducteur pour faciliter la compréhension entre soignants et usagers ».

Guy Gozlan, psychiatre référent de la structure, argumente ce choix: « Le soin dans la structure est basé sur la demande exprimée ou

non de l'usager et sa famille. La population auprès de laquelle nous intervenons est jeune, le numérique fait partie intégrante de leur vie, nous devons nous adapter. »

Bérénice Staedel, chargée de mission médiateurs de santé pairs pour le CCOMS, assure que « le diplôme universitaire n'est reconnu que comme formation complémentaire en France. Nous devrions aller plus loin pour permettre de définir un statut professionnel ». « Nous sommes actuellement considérés comme des agents administratifs, regrette Cristina Mastrangelo. La fiche de poste de pair aidant n'est pas standardisée, la mienne diffère de celle de ma collègue qui travaille dans l'unité d'à côté. » Un « manque de reconnaissance » dont elle dit encore souffrir. Un projet de licence professionnelle en alternance est donc en cours d'élaboration dans six régions françaises pour créer une vingtaine de postes supplémentaires en 2018.

Quatre nouvelles régions s'investissent dans ce projet: la Nouvelle-Aquitaine, le Grand-Est, l'Auvergne-Rhône-Alpes et les Pays de la Loire. Pour la phase II du programme, les MSP seront employés dans les unités de soins à la demande des services eux-mêmes pour éviter les tensions auxquelles on pu être confrontés quelques MSP – dont certains ont rechuté.

La question du financement

L'initiative a suscité de nombreuses réticences en France parmi le personnel soignant, les syndicats ou les usagers. Pour Jean Vignes, secrétaire général du syndicat Sud santé sociaux, « l'état dégradé de la psychiatrie actuelle exclut d'envisager d'intégrer des pairs aidants dans les équipes de soin. Démunir les équipes soignantes déjà fragilisées et en souffrance pour financer des postes de pairs aidants déteriorerait encore une situation très compliquée ». Le salaire d'embauche d'un MSP est un peu plus élevé que celui d'une infirmière débutante.

Le représentant syndical nuance cependant: « Dans une situation apaisée, nous pourrions envisager les choses autrement. Nous serions cependant vigilants à ce que les pairs aidants bénéficient d'une formation adéquate, d'une reconnaissance statutaire qui correspond à leur fonction, et qu'ils bénéficient d'un environnement suffisamment serein pour qu'il n'y ait pas risque de résurgence des troubles. »

Claude Finkelstein, présidente de la Fédération nationale des associations d'usagers en psychiatrie (Fnapsy), adopte une position plus radicale. « La Fnapsy est tout à fait opposée à l'intégration de pairs aidants dans le soin et dans une équipe de soins subordonnée à un médecin psychiatre. Un pair aidant doit se contenter de transmettre aux usagers un message d'espoir basé sur son expérience », insiste-t-elle.

Pour Bérénice Staedel, la chargée de mission médiateurs de santé pairs pour le CCOMS, l'implication dans les équipes de soins de pairs aidants a pourtant de l'avenir: « Nous disposons d'un fichier d'environ 200 médiateurs de santé pairs potentiels qui nous ont sollicités pour remplir cette fonction. » ■

CÉCILE BRAJEUL

Focus...

Les
Neveux
de
Rameau



L'association **Les Neveux de Rameau**
et son Groupe d'Entraide Mutuelle « **Atelier Van Gogh** »
24, rue de Maubeuge – 75005 Paris - Tél. 01 45 26 17 87

L'association d'usagers en santé mentale - **Les Neveux de Rameau** - existe depuis 1999. C'est un Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM) depuis 2005. Il a été créé dans le but de rompre l'isolement par l'intérêt culturel. Certains adhérents le sont depuis le début. Nous pouvons constater que nos adhérents retrouvent ou maintiennent une socialisation. Certains adhérents retravaillent, prennent leur envol. Ils reviennent parfois nous voir pour les sorties du samedi.

Notre but n'est pas de rester stigmatisé par la souffrance psychique, mais bien d'utiliser nos ressources intellectuelles et notre sensibilité à l'art.

Le GEM « Atelier Van Gogh » est composé d'usagers qui ont pour désir de se rencontrer autour d'une exposition, un film ou tout événement culturel.

Notre GEM intervient plus précisément dans le 9^e arrondissement de Paris, mais il est ouvert à tous les parisiens sans restriction.

Atelier Van Gogh : un GEM pour se retrouver !

Horaires d'ouverture : Lundi : 10 h – 16 h / Mardi au samedi : 12 h – 19 h



Mina



Patrick

Les animateurs proposent à tous :



> Internet

> Jeux de société

> Ciné club suivi d'une discussion

> Repas du vendredi préparé par et pour les adhérents

> Karaoké

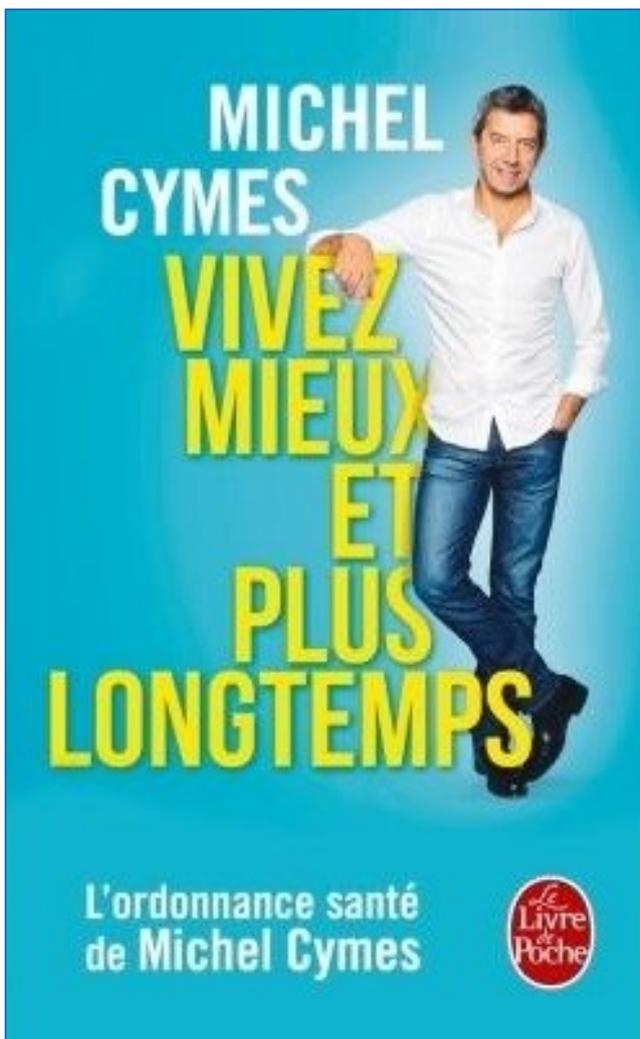


Le Régal
du Vendredi



A lire...

Notre coup de coeur
« Vivez mieux et plus longtemps »
de Michel CYMES



Super livre à lire et à garder. Prix modique (livre de poche 7 € 30 cts). Plein de bon sens et de bons conseils, des choses que l'on sait bien sûr, mais d'autres qui apportent un mieux-être important pour toutes les personnes souffrant d'un handicap.

Nous avons à la Fnapsy une personne qui nous faisait régulièrement des « formations » de bien-être (**Jean Flori, adhérent des Neveux de Rameau**) très justes, et pourtant ce n'était pas un médecin mais un ingénieur.

Il nous a appris à respecter notre corps, à manger sainement, à faire des mouvements physiques et une gym douce. C'est pourtant une personne qui souffrait et qui souffre encore de dyskinésie suite à la prise d'anti-psychotiques, et j'ai un souvenir de le voir danser sur scène (nous avons des ateliers de danse thérapie) on aurait dit un oiseau qui s'envole.

Je rappelle donc l'importance de prendre soin de notre corps, devant la souffrance psychique qui balaie tout. Manger sainement, des fruits, des légumes, faire attention aux effets secondaires des médicaments, **cela s'apprend notamment dans les Groupes d'Entraide Mutuelle.**

Ce livre est à user et à abuser sans modération.

Claude F.

A lire...



Bouleversant

Toni MAGUIRE

« Ne le dis pas à maman »



« Toni Maguire est anglaise. Après avoir vécu 20 ans à Londres, elle partage aujourd'hui son temps entre Norfolk, en Angleterre, et Le Cap, en Afrique du Sud. "Ne le dis pas à Maman" (When Daddy Comes Home), son premier roman est devenu un best-seller.

Dès l'âge de 6 ans, Antoinette subit les viols de son père. Elle révèle l'indicible à sa mère, mais cela n'y fait rien, et des années de tortures sexuelles et mentales s'ensuivent. Enceinte de son père à 14 ans, elle dévoile à nouveau son secret. Il est incarcéré, mais Antoinette est rejetée par sa famille, ses professeurs et ses amis. Elle échappe de peu à la mort en tentant d'avorter.

Ce témoignage nous prend aux tripes, tant par les actes commis par ce père et cette mère tous les deux aussi ignobles l'un que l'autre, mais aussi par la réaction des personnes étrangères ou indirectement liées à ce drame. Le courage de Tony Maguire est exceptionnel.

A voir...

De Zurbaran à Rothko

Collection Alicia Koplowitz – Grupo Omega Capital

Jusqu'au 10 juillet

L'exposition de la Collection Alicia Koplowitz - Grupo Omega Capital met ainsi à l'honneur l'une des plus grandes collectionneuses de notre époque. Les 52 œuvres présentées retracent les choix de celle qui parcourt, depuis plus de trente ans, le chemin de l'art et nous invite à partager ses émotions esthétiques. Au-delà de la diversité des techniques, des époques et des styles, les œuvres de la collection Alicia Koplowitz - Grupo Omega Capital reflètent une même sensibilité artistique. **Elles témoignent d'un goût subtil, mais affirmé et audacieux, souvent tourné vers les portraits féminins.** Qu'elle soit modèle ou artiste, créatrice façonnant la matière ou muse inspirante, **la femme est au cœur de la plupart des œuvres qu'a choisies Alicia Koplowitz – Grupo Omega Capital.**

Informations pratiques :

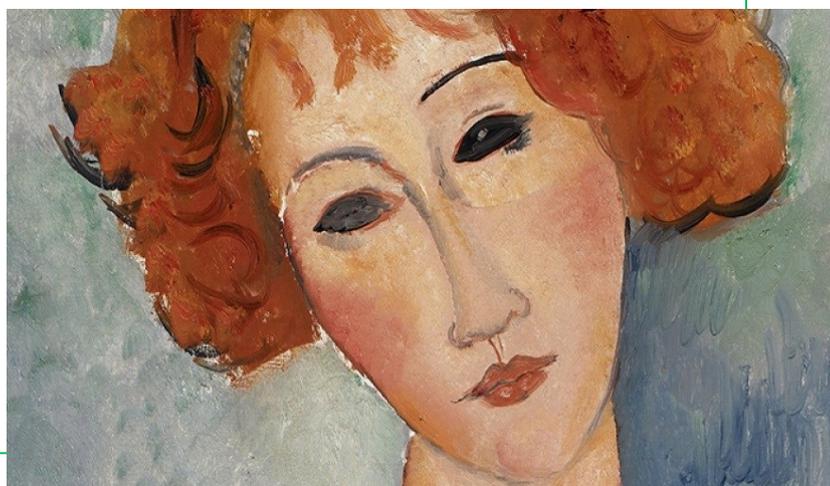
Musée André Jacquemart

158, boulevard Haussmann
75008 PARIS

Ouvert tous les jours de 10h à 18h

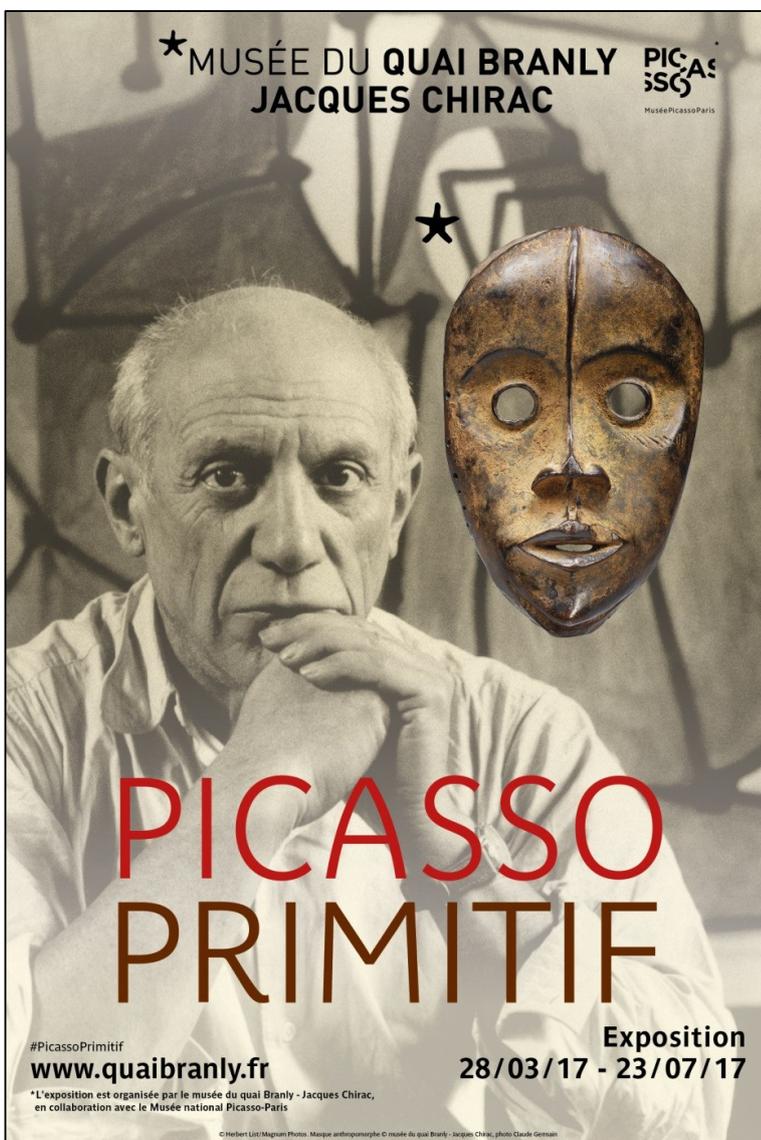
Nocturne le lundi jusqu'à 20h30

Plein tarif : 13,50 € - Tarif réduit : 10,50 €



Visite...

Musée du quai Branly.
Picasso primitif.
L'art naïf, l'art primitif, l'art brut.



*Arts outsiders dans
lesquels on inclut
l'art des fous.*

*Quel dommage qu'actuellement
nous n'ayons pas de réelles
expositions qui nous permettraient
de nous interroger.*

*Parfois je me sens décalée quand
je visite des expositions, souvent
confidentielles, et qui ne mettent
pas en valeur cette expression
importante car non académique.*

*Allez voir « **Picasso primitif - l'art
brut** » c'est une belle exposition qui
interpelle, qui montre combien l'art
est universel et un moyen
de communication simple pour tous
les peuples.*

*Heureusement que l'Humanité
garde sa culture, ses artistes qui
parfois sont traités, pendant leur
existence, de fous.*

Asta

A vos agendas...



16 mai – Saint-Quentin

DE L'ÉLECTROCHOC À L'ÉLECTROCONSULVIVOTHÉRAPIE

Demi-journée de la Fédération Régionale de Recherche en Santé Mentale (F2RSM)

Alimentée par de nombreux films dont « *Vol au-dessus d'un nid de coucou* » (Milos Forman, 1975), l'image qu'on se fait du traitement par électroconvulsivothérapie (ECT) demeure négative. Cette technique de soin s'inspire des électrochocs découverts dans les années 1930. Mais là s'arrêtent les ressemblances. Car pour ce qui est de la façon actuelle de procéder, de ses indications et du niveau de preuve de son intérêt, tout a changé.

Cette demi-journée de la F2RSM Psy Hauts-de-France qui se tiendra au sein de la Clinique Ste Monique à St-Quentin vous propose de lever les réserves sur une technique de stimulation cérébrale non invasive qui tend à se développer dans notre région.



7 juin – Lorquin (57)

37^E FESTIVAL PSY DE LORQUIN

Festival organisé par le **Centre National de l'Audiovisuel en Santé Mentale (CNASM)** et l'**Association Festival Psy**

Depuis 1977 le festival psy de Lorquin se veut le fer de lance de l'actualité audiovisuelle dans le champ de la santé mentale en présentant les réalisations de l'année, tournées par des professionnels de l'image, des professionnels du soin, mais également des associations, des familles ou des usagers. Cette volonté de laisser la place à chacun de pouvoir s'exprimer, permet une liberté de ton, de format et de sujet qui fait l'originalité de ce festival depuis 40 ans.

Cette année, trois salles présenteront la sélection des films retenus à l'intérieur du Centre Hospitalier de Lorquin. Après chaque projection, un animateur sera présent afin de faciliter les échanges dans la salle et approfondir les discussions et débats autour du film proposé.

En fin de journée, un jury composé de spécialistes du champ de la santé, mais aussi de l'image, remettra son palmarès.

10 juin - Paris

AUTISME ET PATHOLOGIES ASSOCIÉES II-TROUBLES NEUROLOGIQUES ET SYNDROMES

13^e Journée d'étude sur l'Autisme de l'Association de Santé Mentale du 13^e

Le précédent colloque avait pour thème les troubles des afférences sensorielles, principalement les troubles visuels et auditifs présents dans des tableaux d'autisme.

Les réflexions de cette journée seront consacrées aux troubles associés à l'autisme dans des pathologies où l'impact d'atteintes neurologiques, biologiques et génétiques tient le devant du tableau. Comment apprécier au delà de leur expression directe et de leurs effets sur le développement, leur influence sur les organisations qui tentent de les intégrer, et cela en fonction des interventions adaptatives, éducatives et thérapeutiques de l'environnement ?

La question des conséquences de ces pathologies sur les proches dès la naissance et dans les premiers échanges est également à évaluer et à prendre en compte dans le devenir et le projet d'ensemble pluridisciplinaire.

Quels rôles jouent ces difficultés somatiques dans l'apparition, l'entretien et l'aggravation d'un état autistique ?

C'est de nouveau la question du corps, de sa plasticité et de ses articulations avec le système psychique, la sphère émotionnelle et relationnelle qui sera développée dans les exposés et au cours des temps de discussion.

www.asm13.org

